

INTERET QUE LE BEAU SEXE

PORTE A LA "SCIE"

Nous apprenons, par voie télégraphique, que certains jeunes demoiselles s'occupent beaucoup, en ce temps-ci de connaître ce quise passe dans l'intérieur de la "Scie".

UTILITE DE LA CRINOLINE, ET QUALITE D'ICELLE.

"La crinoline est très utile parcequ'elle contribue à faire paraître bien, un corps naturellement mal-fait.

"La crinoline est très chaude surtout en hiver, parcequ'elle est composée d'un acier qui la compose ayant été mis à l'état d'un métal aussi compacte par le feu, a conservé la propriété de réchauffer des petites jambes engourdis, si bien et avec tant de douceur que la personne qui en est surmontée ne saurait s'apercevoir de son effet prodigieux.

"La crinoline est très économique, parcequ'elle définit l'habillement d'une femme avec moins de dépenses que l'habillement des femmes du siècle dernier.

"La crinoline est très agréable aux bals lorsqu'il s'agit de valser.

"La crinoline avec l'aide d'une robe très longue sert encore à cacher de vilains pieds.

"La crinoline peut encore préserver une femme qui fait une chute.

"Enfin la crinoline étant un objet d'un grand débit est très important en ce qu'il constitue une branche importante de notre commerce.

ADMIS A LA PRATIQUE. Mr. Jos. Déchène, dit la Champlure, A. B. L. L. B. et auteur d'un fameux traité sur l'eau de pium (Opium) vient d'être admis à la pratique du droit après avoir subi un brillant examen à l'Université Laval.

\$ 50. 00 sont offertes à quiconque pourra s'informer & connaître l'état de M. Ed. Vachon et au temps qu'il doit mettre bas ses échouneries, car un élève d'une aussi mauvais ordre ne méritant pas l'être élevé, nous voudrions par conséquent mettre fin à son existence en voyant un ami de la liberté.

UN JEUNE INCOMPRIS.

Monsieur Lecomte, depuis qu'il est sorti du Séminaire de Québec, a été l'un des membres influents du cercle de St. Sauveur et ensuite, désespérant de jamais ne parvenir dans les lettres et de devenir un astre au ciel de notre littérature, il s'est jeté dans la pharmacie et maintenant débite force drogues et force émolients.

Avouons-le, M. Lecomte a pétoffe d'un Palma et d'un Frédérick Le Maître. Dans la salle d'école du grave M. Dion, sur ces treteaux improvisés, nous l'avons admirer et parmi tous ces petits polichinelles grimacières, nous l'avons remarquer à son honneur. Dire que M. Lecomte, est un acteur inutile, élevé plus qu'un acteur. Dépouillant l'honneur d'esprit sur la scène, il contrefait tour à tour les personnages imbéciles, ridicules ou suffisants.

LE PETIT FOIRAT NORMAND.

Lecteurs, nous vous présentons aujourd'hui le personnage le plus stupide, le plus ridicule, le plus fat, le plus insupportable, enfin le plus rempli de toutes les mauvaises qualités qui sont jamais paru sur la Scie.

Voici son physique: Trois pieds et quelques pouces, figure en biseau et couverte d'une pâleur sépulcrale, yeux morts dans la tête et d'une couleur indécise, ajoutez à cela une taille courte, trapue, de toutes petites jambes qui se meuvent avec une rapidité inouïe, vous aurez une idée assez exacte de ce qu'imparfaite, du petit foirat Philémon.

Ce pain de vingt-cinq ans est imprimeur de son métier et fabricant de journaux par folie, il a peut-être donné le jour à deux cents petites feuilles insignifiantes dont les meilleures ont atteint deux numéros.

En outre, de cela, il bavasse comme une pie et se croit compétent sur toutes les questions, en arrière il se dira capable de se battre avec l'homme le plus fort, et lorsqu'il se trouve en face de son adversaire, une échounerie, le fait rentrer dans la poussière de son insignifiante fatuité.

C'en est assez pour aujourd'hui, nous ne l'oublierons pas dorénavant.

—Un quidam (style du temps), qui allait voir Tom Pouce à son hôtel, se trompe de porte et sonne chez Lablache, qui était son voisin.

—Le général Tom Pouce?

—C'est moi, monsieur. Etonnement du quidam, qui recule épéru devant ce colosse à la voix mugissante.

—Vous, monsieur M. Mais on m'avait dit...

—Ah! oui! je suis plus petit... au théâtre! Mais, dame! une fois chez moi, vous comprenez... je me mets à mon aise.

SOUS PRESSE.

La chasse aux douds par J. V. Gagnon. Quelques remarques sur l'inconstance des demoiselles par Alphonse Montdou.

L'art de me faire suivre par les chiens, par Edouard Roy de Montréal.

Mon casque jauné, par le petit foirat Normand.

Je ne veux plus laver car je crains trop la Scie, par Sanfaçonille Longue.

Pourquoi je me vanle d'avoir refusé messieurs Louis, Eiset et Philippe Huot, par la petite Annabella du village d'Arthabaska-ville.

Je veux m'être utile aux jeunes gens en ce qui concerne l'enseignement pernicieux, par Alexandre Gauvreau Rimouski.

Je veux prendre un verre de whisky à la santé de ma femme de laquelle j'ai une idée pressée de la fréquenter, par le même.

J'ai des écoliers qui se feront bientôt maîtres, tels que Stanislas Bérubé, Alphonse Poulin et autres, par le même.

A tout prix je veux être fou par Alphonse Poulin, depute.

Pourquoi suis condamné pour le reste de mes jours à vider les poches et raccommoder les sacs, par Labbé, dernier valet du Bureau de Rosté de Québec.

L'art de vider ma poche d'argent au théâtre sans plaisirs, par le même.

ATTENTION!

Aux laveurs et autres à vendre.

Un assortiment complet de cuves et de planches à laver.

NICHOLAS TRUDEL, Rue de la Couronne.

M. COUILLARD DE L'EPINAY, ORFÈVRE.

ST. THOMAS DE MONTMAGNY, RÉPARE et nettoie les MONTRES, HORLOGES, BAGUES, ÉPINGLETES, etc etc.

Son ouvrage sera toujours garanti et à très-bas prix.

La SCIE ILLUSTREE est à vendre chez M. W. M. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison, book seller, rue Sussex, Ottawa.